

Très impliqué depuis plusieurs années dans le secteur de la production porcine, Bernard Dion a été nommé Personnalité de l'année 2008 par l'Association du congrès du porc du Québec.

Bernard Dion, un idéaliste convaincant



>> Hubert Brochard,
agronome et
journaliste

« Un visionnaire! » C'est ainsi que deux de ses confrères décrivent Bernard Dion, éleveur porcin dynamique et sympathique. Les deux amis qui s'expriment ainsi sont le directeur général du Centre d'insémination porcine du Québec inc. (CIPO), Ronald Drapeau, et le directeur général du Centre de développement du porc du Québec inc. (CDPO), Pierre Falardeau. En côtoyant Bernard Dion, ils ont été frappés par son enthousiasme et sa volonté de faire progresser le secteur porcin du Québec.

Bernard Dion dirige, avec son épouse Nicole Brunelle et leur fils Michaël, la Ferme J.P. Dion et Fils, une entreprise de naissance-finition de porcs de reproduction de 320 truies, située à Saint-Liboire, près de Saint-Hyacinthe.

Parmi plusieurs autres responsabilités administratives, Bernard a notamment occupé, de 2000 à 2007, le poste de président de la Société des éleveurs de porcs du Québec (SEPO) et du CDPO, et celui de vice-président de l'Association canadienne des éleveurs de porcs (ACEP) et du Centre canadien pour l'amélioration des porcs inc. (CCAP).

À six ans, Bernard Dion s'occupait déjà avec beaucoup de plaisir des animaux et des champs à la ferme de ses parents. Il se voyait un jour vétérinaire et a d'ailleurs suivi des études collégiales en santé



humaine. Mais quand, en 1978, son père Jean-Paul et ses frères Patrice et Jocelyn ajoutent une nouvelle porcherie à la ferme, Bernard choisit plutôt de se joindre à eux. On s'en doute bien, le soin apporté aux animaux sera exceptionnel!

En 1982, le jeune homme rencontre l'élue de son cœur, Nicole Brunelle, qui s'associera officiellement à l'entreprise en 1995. Cette année-là, Bernard rachète à ses frères le volet élevage de la ferme, en partenariat avec les Équipements Gaudreault. Nicole prend en charge la maternité, la gestion informatique et la comptabilité. Entre-temps, de 1986 à 2002, les porcs pur sang de la Ferme J.P. Dion remportent 68 prix lors d'expositions et de congrès divers!

Progressiste pour un et pour tous

« J'ai eu l'occasion de faire des missions avec lui en Europe et, en plus de s'informer des verrats prometteurs pour le Québec chez les organismes de sélection génétique porcine, Bernard observait les techniques d'élevage qui pourraient aider les producteurs d'ici, relate Ronald Drapeau. Créer l'Alliance Duroc était aussi une idée à lui pour renforcer l'industrie porcine québécoise. Mais il est innovateur autant pour lui-même que pour les autres. »

Ainsi, en 2003, sa ferme sera la première au Québec et au Canada à afficher

un certificat d'accréditation du système de gestion environnementale ISO 14001. Avec ses associés des Équipements Gaudreault, l'éleveur a également expérimenté, dans ses bâtiments, des modèles améliorés d'équipement de ferme porcine. Son entreprise sera aussi la première à être certifiée au programme Assurance qualité canadienne (AQC^{MD}) en ce qui concerne les normes HACCP en 2000, puis les normes de bien-être animal, en 2006.

Un jour, Bernard entend parler de masques chirurgicaux et de filtres de salles d'hôpital faits d'un matériau qui neutralise virus et bactéries. Ainsi naît le projet de filtre à air antimicrobien pour bâtiments d'élevage, en vue d'offrir une alternative abordable aux très onéreux filtres déjà sur le marché. Ces nouveaux filtres ont été testés par le CDPQ et la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal et s'avèrent très efficaces. « Nous avons aussi fait des essais concluants dans notre ferme et nous en installerons partout », précise Bernard. En ce moment, le producteur teste également un système novateur de traitement des lisiers. Et depuis peu, il produit des « porcs riches en oméga-3 », avec l'approbation récente de Santé Canada et selon un cahier des charges qu'il a élaboré avec l'entreprise « Les Petites Fermes du Centaure », filiale de Lyrco Nutrition. « Se démarquer permettra aux producteurs de porcs de mieux

traverser la crise », croit cet éleveur progressiste.

Convaincu et convaincant

« Bernard a une vision intéressante de la production porcine et il sait la transmettre. Il est convaincant, mais il convainc sans bousculer », poursuit Ronald Drapeau. Ce que confirme Pierre Falardeau, qui ajoute : « Quand il présidait le Centre de développement du porc, il était très présent auprès des employés, il discutait souvent avec eux et s'assurait que les nouveautés s'appliquent vraiment à la réalité d'une ferme porcine. » De son côté, Bernard se dit heureux d'avoir travaillé au CDPQ. « Ensemble, nous avons contribué à donner une notoriété impressionnante au Centre, qui est maintenant reconnu mondialement », se réjouit-il.

La Fondation Tirelire, une façon qu'ont les producteurs de porcs d'aider les démunis, est « une initiative de Bernard pour laquelle il s'est battu très fort », se souvient M. Drapeau. « Il ne se laisse pas facilement abattre : pour lui, les mauvaises nouvelles sont des défis! », renchérit M. Falardeau.

Ce producteur généreux et positif admet que son épouse Nicole lui apporte un soutien moral et professionnel remarquable, qui fut bienvenu pendant toutes ces années où il a été administrateur. Voilà en effet une personnalité inspirante! ♪